

RESUMES

Conditionnement et déplacement des collections

Activités normatives : le point sur la réflexion des groupes Afnor

Christine Capderou et Thi Phoung Nguyen

Christine Capderou, directrice adjointe du CRCC

La publication d'une norme européenne sur les principes de l'emballage des objets du patrimoine est prévue pour juillet 2011 (prEN 15946). Elle fournit des recommandations et des exigences relatives à l'emballage des objets en vue de leur transport qui fera lui-même l'objet d'une autre norme. Ces travaux sont réalisés au sein d'un comité technique européen de normalisation, créé en 2003 (CEN/TC 346) et consacré à la conservation des biens culturels.

Thi-Phuong Nguyen (BnF)

Dans le cadre du sous comité technique de normalisation ISO TC46/SC10 (Information et documentation / Archivage matériel des documents), une nouvelle norme vient d'être publiée sur les conditionnements en matériaux cellulosiques. Mené par la Suède, le projet a fait l'objet de nombreux débats, et le groupe français, qui a y activement participé, a finalement décidé de s'opposer à sa publication. Plusieurs raisons motivaient ce vote. La raison principale porte sur l'admission dans cette norme, de cartons contenant de la lignine, donc fabriqués à partir de pâte mécanique. De récentes études scientifiques tendent à montrer que la lignine émet des composés néfastes pour la bonne conservation des collections sur support papier, il semblait donc périlleux de permettre l'utilisation de papiers ou cartons contenant ce composé pour la conservation pérenne des documents d'archives et de bibliothèques. La majorité des pays ayant participé à ce groupe de travail ayant voté positivement à sa publication, la norme est désormais disponible en version anglaise, mais elle ne sera pas traduite en français.

Le groupe français, miroir de l'ISO TC46/SC10 travaille également à l'élaboration de deux nouvelles normes, l'une portant sur les conditionnements en matériaux synthétiques et l'autre, sur les papiers et cartons de conservation, ainsi qu'à la révision d'une norme internationale actuellement contestée, l'ISO 11799 sur le stockage des documents d'archives et de bibliothèques.

Evaluation des matériaux cellulosiques de conditionnement utilisant des charges sorbantes (charbon actif, zéolithes, etc.)

Véronique Rouchon, CRCC (Ingénieur d'études)

La plupart des cartons et papiers utilisés pour le conditionnement des objets patrimoniaux (boîtes, reliures, chemises, etc.) contiennent des charges introduites pour diverses raisons. La plus couramment employée est le carbonate de calcium, bien connu pour sa capacité à constituer une réserve alcaline. D'autres charges, comme des zéolithes ou le charbon actif peuvent également être utilisées de manière spécifique pour « capter » les polluants extérieurs, voire encore les composés organiques volatils émis par les objets patrimoniaux eux même. L'étude présentée ici a été entreprise pour avoir une meilleure connaissance de l'efficacité des matériaux cellulosiques employant ces charges à capter les COV émis. Une

attention particulière a été portée dans un premier temps à l'acide acétique, car ce composé est un polluant intérieur fréquemment rencontré dans les collections. Des papiers de laboratoire incorporant différents types de charges ont été fabriqués dans des conditions identiques. Les capacités de sorption des charges et des papiers ont été mesurées et comparées. L'exposé présentera ces mesures, leur interprétation, ainsi que les difficultés expérimentales rencontrées. Il sera complété par la présentation d'une méthode de mesure plus pragmatique, développée dans un second temps pour contourner les difficultés rencontrées. Cette méthode vise, non pas à mesurer les capacités de sorption des papiers, mais à évaluer de manière comparative leur efficacité à protéger les objets enveloppés.

Impact de l'anoxie sur la conservation des manuscrits endommagés par les encres ferrogalliques

Maroussia Duranton, CRCC (ingénieur d'études)

La dégradation du papier par les encres ferrogalliques résulte de deux types de phénomènes ayant lieu plus ou moins conjointement : l'hydrolyse de la cellulose due à l'acidité des encres et a priori favorisée par une forte hygrométrie, et l'oxydation de la cellulose exacerbée par la présence de fer, et a priori favorisée par la présence d'oxygène. Peu d'informations sont cependant disponibles sur le caractère plus ou moins dominant de chacun de ces mécanismes dans des conditions proches de celles des milieux d'archives, et plusieurs questions sont en suspens : en particulier, quelle est la pertinence d'un conditionnement sous anoxie et quel impact peut avoir une hygrométrie relative proche de 50 % ?

C'est pour donner des éléments de réponses à ces deux questions qu'un travail de recherche a été entrepris au CRCC dans le cadre du PNRCC. Des éprouvettes de laboratoire constituées de papier Whatman imprégné d'encres ferrogalliques ont été stockées pendant quelques mois dans plusieurs environnements combinant différentes conditions d'hygrométries et des teneurs variées en oxygène. L'étude comparative de l'évolution du degré de polymérisation de la cellulose a permis d'identifier les conditionnements les plus dommageables et donc les mécanismes dominant d'altération. Ces mesures effectuées avec des conditions d'humidité relative inférieures à 50 % montrent que l'oxydation est le mécanisme dominant d'altération. Les techniques d'anoxie pourraient s'avérer efficaces pour limiter la dépolymérisation de la cellulose, à condition toutefois que les teneurs en oxygène restent inférieures à 0.1%. Ce dernier critère, difficile à réaliser en pratique en dehors d'un contexte de laboratoire, limite sérieusement l'application de l'anoxie à la conservation des manuscrits.

Mesures de conservation préventive pour le conditionnement, le stockage et le transport des photographies contemporaines

Etude de cas

Véronique Landy, conservation-restauration de photographies v.landy@free.fr

Pierre-Emmanuel Nyeborg, conseil en conservation préventive,

conservation/restauration de photographies, nyeborg@free.fr

<http://nyeborg.free.fr>

La production photographique contemporaine est le témoin de nombreuses évolutions techniques. L'introduction des procédés analogiques puis numériques et de nouveaux modes de présentation combinés à une demande croissante de visibilité des œuvres sont autant de facteurs qui font émerger de nouvelles problématiques de conservation.

Cette évolution se traduit par une modification des moyens mis en œuvre pour leur préservation. De fait, les photographies contemporaines induisent de nouvelles spécifications pour leur conditionnement, leur stockage, leur manipulation et leur transport.

La communication proposée s'appuie sur des exemples précis et ne prétend pas donner une vision exhaustive des pratiques actuelles. Elle vise plutôt à montrer la diversité des phototypes rencontrés dans les collections et les problématiques qu'ils génèrent. Seront également exposés les risques d'altérations physiques et chimiques auxquels sont soumis leurs matériaux constitutifs ainsi que les problèmes que posent certains systèmes de montage et de présentation.

La communication présentera quelques solutions élaborées par les différents professionnels (régie, emballage, restauration...) pour le conditionnement des photographies afin de faire face à la demande grandissante d'exposition sans toutefois disposer de recul concernant le vieillissement des matériaux et de leur mise en œuvre dans un contexte environnemental dynamique et contraignant.

Contrôle du transport des œuvres : la vie cachée des collections en voyage

Michel Dubus, Département de conservation préventive au C2RMF
michel.dubus@culture.gouv.fr

Quels sont les risques d'une exposition ? Quel est le climat d'un musée au Japon en été, à Québec en hiver, et à Paris ? Que se passe-t-il quand un camion descend un trottoir, passe un ralentisseur, un dos d'âne, des bandes rugueuses, un passage à niveau ? Que se passe-t-il quand un avion atterrit ? Quelle est la température dans la soute de l'avion et dans la caisse, avec les collections ? Combien de temps faut-il attendre avant d'ouvrir une caisse ? Pour répondre à ces questions le département Conservation préventive du C2RMF surveille depuis quinze ans la température, l'humidité, la pression, les chocs, les vibrations, la corrosion, dans les camions et les avions, chez l'emprunteur et chez le prêteur. Les données rassemblées servent à optimiser les emballages et à rédiger des contrats de prêts plus réalistes.

Déménagement des collections du site de Richelieu

Marie de Laubier, conservateur en chef du Patrimoine, chef du projet
Richelieu (BnF);
Nadia Périgaud et Céline Allain, responsables des transferts de collections du
projet Richelieu (BnF)

Fin 2010 débutera la première phase de rénovation du quadrilatère Richelieu, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France. Depuis le 6 avril, la moitié du site a été libérée de ses collections et de ses personnels. Les transferts de

collections (commencés en 2008 et achevés tout récemment) ont impliqué des départements très différents: Arts du spectacle, Estampes et photographie, Manuscrits, Cartes et plans, Monnaies, médailles et antiques, qui ont dû respecter deux contraintes fortes : le maintien de la communication au public et le déroulement du déménagement dans un bâtiment encore en fonctionnement. Quatre ans auront été nécessaires pour la préparation et la réalisation de ces transferts : répartition provisoire des collections sur plusieurs sites de la BnF, implantation des collections dans de nouveaux magasins, préparation et reconditionnement des collections, rédaction des cahiers des charges, planification, transfert de 36 km de collections, mise en place de navettes pour la communication aux lecteurs des documents déménagés.

Organisation et planification de déménagement : l'exemple du ministère des Affaires étrangères (MAEE)

Françoise Watel et Françoise Aujogue, conservateurs du Patrimoine, Archives du Ministère des Affaires étrangères

Les archives historiques du ministère des Affaires étrangères et européennes, installées depuis la deuxième moitié du XIXe siècle dans une aile entière du bâtiment du quai d'Orsay à Paris, n'avaient jamais bougé des rayonnages compacts construits dans les années 1950. Les archives contemporaines en revanche, du fait de la saturation des locaux historiques, avaient essaimé dans de nombreux autres dépôts à Paris, en Alsace et en Loire-Atlantique. Le bâtiment neuf construit à La Courneuve en 2009 a donc regroupé 50 kilomètres linéaires d'archives dispersées dans 11 sites. Ce transfert, qui s'est déroulé sur un an et demi, a nécessité au préalable le récolement intégral et la mise en état intellectuelle et matérielle des archives, avec les moyens internes du service et en externalisant certaines tâches (marchés). Les collections ont été regroupées dans le nouveau dépôt de manière rationnelle, ce qui a nécessité la mise en place d'une méthodologie et d'outils pour calculer la réimplantation des fonds. L'existence de 2 km environ d'archives précieuses (reliées) et d'un fonds muséographique a exigé des précautions particulières.

Table ronde, animée par Marie-Claude Delmas, conservateur général, Archives nationales

Le chantier des fonds des Archives nationales : préparation d'un déménagement d'archives

Intervenants à la table ronde

Nelly Cauliez, chef de travaux d'art ;
Clotilde Le Forestier et Anysia L'Hôtellier, chargées d'études documentaires, Archives nationales, département de la conservation et mission du projet de Pierrefitte

Un bâtiment d'une capacité linéaire de 320 kilomètres linéaires pour les Archives nationales est en cours de construction à Pierrefitte-sur-Seine. Son ouverture,

prévue en 2013, nécessite un chantier de préparation et de transfert des fonds d'archives sans précédent. Sur les quelque trois cents kilomètres linéaires que comptent actuellement les Archives nationales, il s'agit de déménager dans le nouveau bâtiment 180 kilomètres linéaires. Ces fonds proviendront, pour 50 d'entre eux du site de Paris situé dans le Marais et 130 du site de Fontainebleau, conservés actuellement dans treize bâtiments de conservation aux conditions matérielles et techniques différentes.

Ce chantier d'une dimension exceptionnelle implique le récolement, l'évaluation sanitaire, l'étude environnementale, des traitements w&de désinfection, dépoussiérage, consolidation, la définition de protocoles de (re)conditionnement, la programmation et les stratégies de transfert, etc. Pour assurer la traçabilité des transferts, des opérations, telles que la pose de codes barres sur les unités de conservation, sont mises en place. L'organisation des flux tiendra également compte des conditions environnementales des magasins de départ et d'arrivée tout en étant déterminée par l'implantation des fonds à Pierrefitte.

Malgré la mobilisation générale du personnel autour de la réussite de ce projet, le travail quotidien est poursuivi sans relâche. C'est pourquoi il faut recourir, pour le traitement d'une telle masse, à des prestations externalisées qui impliquent un important travail de tests préparatoires, de rédaction de cahiers des charges, de formation des prestataires, de suivi et de contrôles. C'est sous la forme d'une table ronde, réunissant quelques archivistes et scientifiques, que sera présentée cette grande aventure dans laquelle sont embarquées les Archives nationales.

Tous les articles sont publiés in extenso dans Support/Tracé N° 10

